

The image shows the exterior of the Capitole cinema at night. A prominent red neon sign in a cursive font reads "Capitole". Below it, a white marquee displays the text "BETH TAYLOR" and "L'ARBRE DE VIE" in black capital letters. The building features a series of white, rectangular architectural elements that create a sense of depth and perspective. A person is visible in the foreground on the left, looking at a display. The interior of the cinema is visible through the entrance, showing a dark space with some lights and people.

Capitole

BETH TAYLOR

L'ARBRE DE VIE

PETITE HISTOIRE D'UN GRAND CINÉMA

ANTONIN SCHERRER

Lausanne

THE SHOW MUST GO ON

LUCIENNE SCHNEGG



UNE ÉPOQUE

L'ÂGE HÉROÏQUE DE L'ÉCRAN

Qu'il est loin le temps où les petits Lausannois admiraient, pour la première fois, du cinéma. M. Messaz, photographe, présentait des films de vingt-cinq mètres. On assistait au départ d'Ouchy d'un de nos grands bateaux à vapeur. Ensuite, c'était le passage d'un train, le public circulant sur la place Saint-François, des plongeurs de baigneurs au bord du lac, etc., etc. C'étaient des ah ! des oh ! à n'en plus finir, des rires sans fin en voyant trotter un cheval sur une toile et un cycliste passer rapidement par saccades.

VICTOR BIRNBAUM

Fondateur du premier cinéma permanent sur la place de Lausanne, le Modern Cinéma
Feuille d'Avis de Lausanne, mercredi 1^{er} août 1934



Il y a d'abord les pionniers qui se déplacent avec leur appareil et organisent des séances dans les lieux les plus divers. Puis les projections de foire, mises sur pied par des organisateurs en quête de nouvelles formes de spectacle. Enfin l'entrée en salle du cinéma.

A Lausanne, les premières salles spécialement dédiées au septième art ouvrent leurs portes à la fin des années 1900. Le Modern Cinéma de Victor Birnbaum, sis dans les anciens locaux de la Taverne du Crocodile (ex-Brasserie Gloor) à la rue Saint-François, est inauguré le 29 décembre 1907. Il prendra le nom de « Lux Théâtre » six mois plus tard, de « Palace » en 1913, puis de « Cinéac » en 1938, sous l'impulsion de Charles Brönimann. Suivent le Théâtre Lumen (ABC dès 1935 – actuel D ! Club)

en 1910, le Royal-Biograph en 1911, le Cinéma-jardin du Théâtre (exploité uniquement durant les mois d'été par les tenanciers du Restaurant du Théâtre), l'Apollo en 1913 (dirigé depuis 1924 par Jacques Béranger, futur directeur du Théâtre municipal, qui le rebaptise « Bourg »), le Modern en 1920 (qui sera jusqu'à la construction du Capitole la plus grande salle de Lausanne avec 1200 places) et la Maison du Peuple (installée dans les locaux de l'ancienne Tonhalle de la rue Caroline) en 1921.

La fin de la décennie 1920 voit l'apparition d'un nouveau type de salles, destiné à répondre à la soif de plus en plus grande du public : les « palaces ». D'une capacité dépassant le millier de places, on s'y rend non seulement pour les films mais aussi pour le décor, le spectacle. On paie pour la mise en

scène du lieu : fresques, effets de lumière, grands escaliers – et bien sûr le personnel, du portier au placeur en grande tenue. C'est dans cette frénésie d'entre-deux-guerres que naît le Capitole fin 1928. Il sera suivi du Métropole (la plus grande salle de Lausanne avec 1600 places) en 1931, du Bel-Air (ancien Kursaal de la rue Mauborget qui a vécu ses premières projections en 1901 déjà) en 1933, du Rex (devenu Georges V puis Galeries du Cinéma) en 1934, du Colisée (à La Sallaz) en 1934 et du Bio (qui hérite du mobilier et du matériel de projection du vieux Royal-Biograph démolie une année plus tôt) en 1936.

LIRE

- Gianni Haver & Pierre-Emmanuel Jaques, *Le spectacle cinématographique en Suisse (1895-1945)*, Lausanne, Editions Antipodes & Société d'Histoire de la Suisse romande, 2003.
- Gianni Haver, *Les lieux de la guerre Ecrans vaudois 1939-1945*, Lausanne Editions Payot, 2003.

UNE CARTE POSTALE EXCEPTIONNELLE

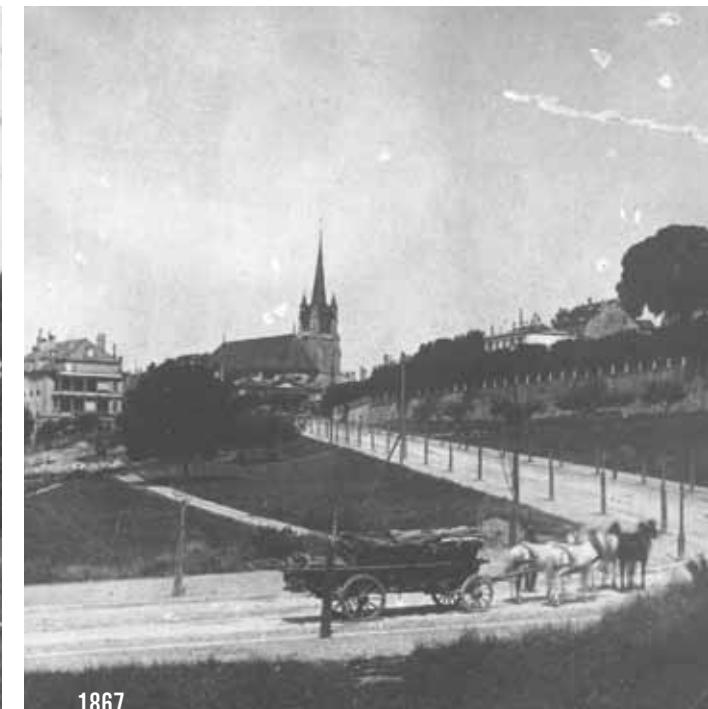
Percée en 1870, l'avenue du Théâtre offre la plus magnifique entrée en ville qui soit depuis l'Est. L'ensemble est parfait. La promenade Derrière-Bourg, en amont, avec en arrière-plan les édifices bancaires monumentaux puis l'Hôtel de la Paix élevés en bordure de l'avenue Benjamin-Constant, et en aval, la statue de l'Aurore, due à Milo Martin, accompagnée d'un aménagement urbain bellement dessiné et réalisé avec des matériaux de qualité. Au n° 8 de l'avenue du Théâtre se trouve un bâtiment de commerce avec son entresol naguère ouvert de « fenêtres de Chicago » contre lequel s'appuie le cinéma Capitole et sa large marquise. A cela s'ajoute la générosité d'un trottoir planté de marronniers d'Inde où le piéton se sent véritablement chez lui. Et puis cette servitude de hauteur qui ménage une vue plongeante vers le panorama lacustre et les Alpes savoyardes. **À LA FOIS UNE ENTRÉE EN VILLE ET UNE TERMINAISON URBAINE SPECTACULAIRES.**

BERNARD APOTHÉLOZ

Ancien délégué à la protection du patrimoine
bâti de la Ville de Lausanne



1865



1867



1896



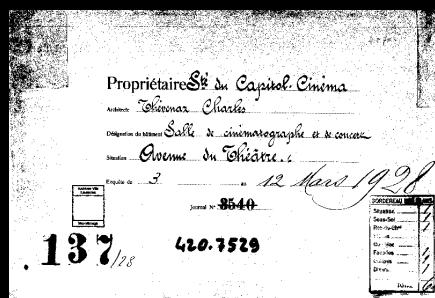
1900

UN CINÉMATOGRAPHE ULTRA-MODERNE : LE CAPITOLE

Le Capitole, dont l'aménagement a été prévu également pour l'organisation de représentations et attractions de tout genre, occupe un vaste emplacement situé à l'avenue du Théâtre. Sa construction fut entreprise dès les premiers jours de juin 1928 ; le 29 décembre de la même année, il était procédé à son inauguration. C'est dire que tout fut mené rondement et « à l'américaine » ! C'est « à l'américaine » également que fut ordonné son aménagement intérieur, lequel peut se résumer dans le seul mot **SOMPTUEUX**.

F. GANEVAL

Lecture du Foyer, 23 mars 1929



Plan déposé au Greffe Municipal
pour être soumis à l'enquête publique
du 3 au 12 Mars
Lausanne, le 13 Mars 1928
LE SECRÉTAIRE MUNICIPAL
Schumacher



LA CONSTRUCTION

La construction du « Théâtre Capitole » – c'est son nom d'origine – est décidée en décembre 1927 par la Société Anonyme du Capitole. Les plans sont dessinés par l'architecte lausannois Charles Thévenaz et la construction confiée à MM. Oyez, Chessex et Cie. Les travaux durent cinq mois et demi et coûtent 800 000 francs; ils sont documentés par un film étonnant – *La construction du plus beau cinéma de Lausanne, le Capitole* – conservé à la Cinémathèque Suisse. Sis au 6 de l'avenue du Théâtre (parcelle n° 6069), l'établissement occupe une superficie d'environ 1200 m² et est inauguré le 29 décembre 1928.

En raison de l'Hôtel de la Paix qui le surplombe depuis la rue Benjamin Constant, le bâtiment est soumis à une servitude limitant sa hauteur. À cela s'ajoute la déclivité importante du terrain. Ces contraintes engagent Charles Thévenaz à « adopter une solution un peu spéciale » (selon ses propres termes rapportés par le *Bulletin technique de la Suisse romande* n° 10, 17 mai 1930). Contrairement aux « palaces » de l'époque – pensez au Roxy de New York avec sa grande façade et ses colonnes doriques! – le Capitole se déploie ainsi en largeur et non en hauteur, afin d'épouser au mieux la pente de l'avenue du Théâtre.

LA SALLE LA PLUS CONFORTABLE DE LAUSANNE

Notre coquette avenue du Théâtre va dans quelques heures rajeunir joyeusement et attirer la foule des grands jours au nouveau Théâtre Capitoile. Dans une brillante cascade de lumière, il fêtera sa naissance en même temps que celle de l'an 1929. Un nouveau théâtre à Lausanne, **UNE GRANDE SALLE ULTRA-MODERNE** : c'est un événement pour notre ville ; c'est surtout un événement attendu depuis longtemps. Enfin nous avons un lieu de divertissement digne du confort que peuvent nous donner nos architectes et ingénieurs modernes, soutenus par une Société active, aux vues larges et hardies.

FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

29 décembre 1928

L'INAUGURATION DU CAPITOLE

« Il pleut dehors, profitons des nattes qui recouvrent ce vestibule pour nous essuyer les pieds et foulons alors sans crainte les superbes tapis du deuxième vestibule. Un éblouissement de clarté et... aucune lampe. Qu'est-ce à dire, vous ne les voyez pas, elles existent pourtant, puissantes, dissimulées dans les corniches.

Du plafond incurvé, tendu de soie, crépète un soleil invisible (M. Mennet, décorateur, à Lausanne). Devant vous, déposez votre manteau au vestiaire. »

Si les peintures de Jean-Jacques Mennet sont aujourd'hui dissimulées derrière des panneaux ou recouvertes par des peintures plus récentes, le vestibule a conservé sa physionomie d'origine.



« ASSEYONS-NOUS AUSSI, MESDAMES ET MESSIEURS, ET PROFITONS D'ADMIRER LA SALLE QUE NOUS AVONS DEVANT LES YEUX. ICI, COMME DANS LE VESTIBULE, ÉCLAIRAGE A GIORNO ET, DE MÊME, PAS DE LAMPES VISIBLES. **MAIS QUE SE PASSE-T-IL ?** LA SALLE TOUT A L'HEURE MAUVE, DEVIENT ROUGE, PUIS BLEUE, PUIS LES TONS SE FONDENT ET SE MÊLENT INSENSIBLEMENT, LA LUMIÈRE MONTE, BAISSÉ. »

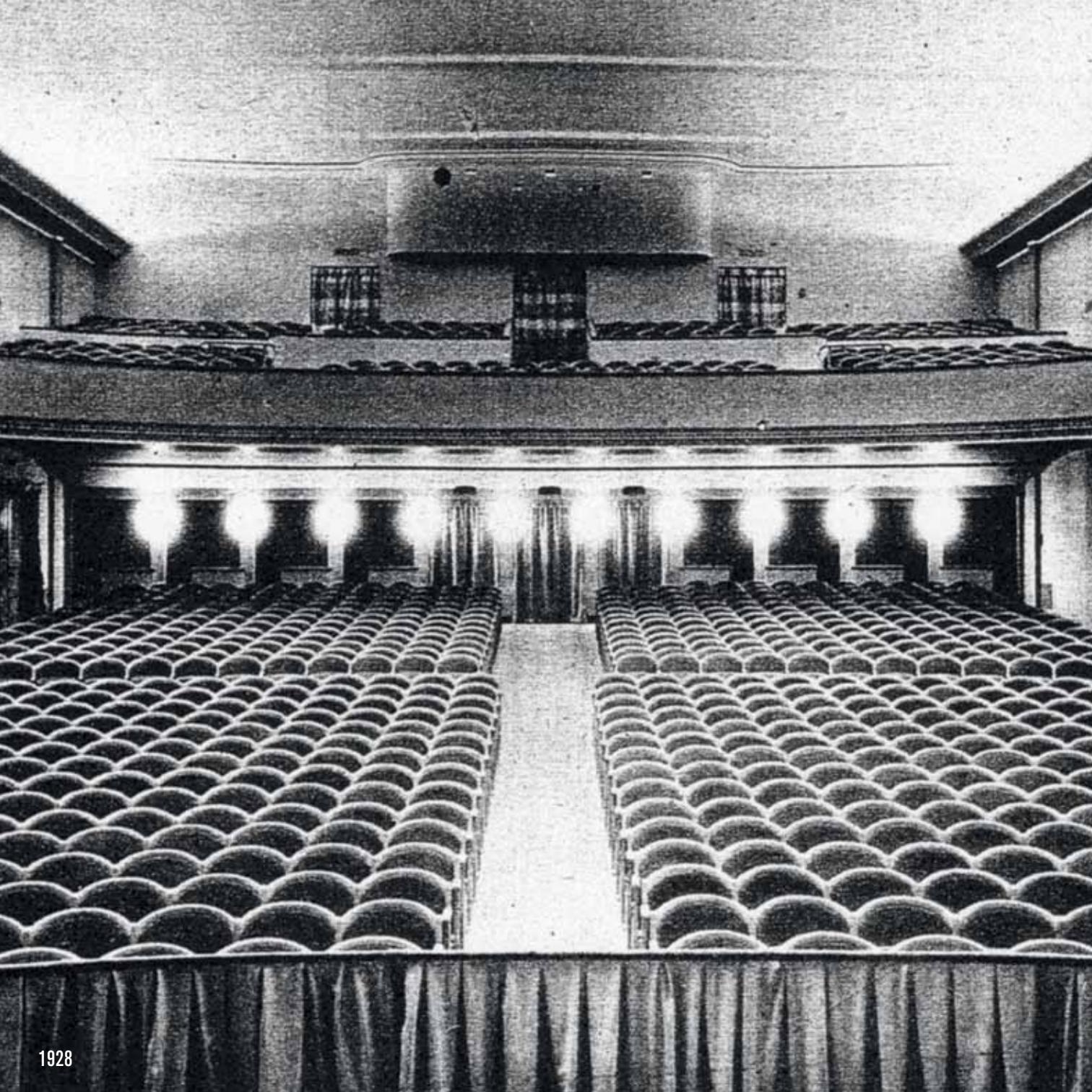


Placeur en livrée

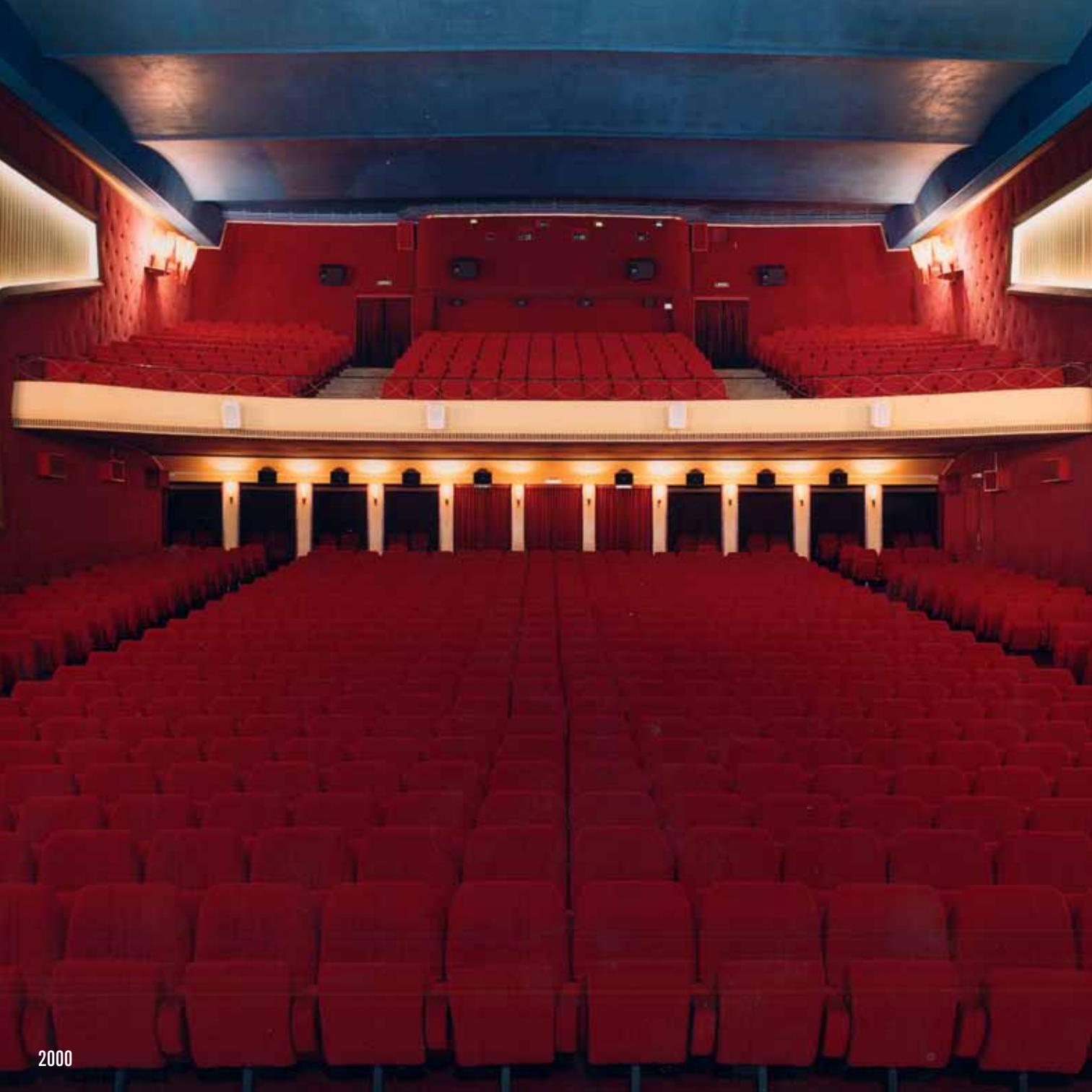
La salle d'origine comptait 1077 places : 802 au parterre et 275 sur la galerie. Pour répondre aux critères de confort modernes – et à l'augmentation de la taille des spectateurs ! – elle en compte aujourd'hui 867. Les luminaires entourant la scène ont été supprimés lors des grandes transformations des années 1950, qui ont vu le passage à un écran panoramique.

CAPITOLE THÉÂTRE

BALCONS												BALCONS																							
1	01	03	05	07	09	11	13	15	1	17	19	21	23	25	1	26	28	30	18	1	16	14	12	10	08	06	04	02	1						
2	01	03	05	07	09	11	13	15	2	17	19	21	23	25	2	26	28	30	18	2	16	14	12	10	08	06	04	02	2						
3	03	05	07	09	11	13	15	3	17	19	21	23	25	27	3	28	26	24	22	20	18	3	16	14	12	10	08	06	04	3					
4	03	05	07	09	11	13	15	4	17	19	21	23	25	27	4	28	26	24	22	20	18	4	16	14	12	10	08	06	04	4					
5	03	05	07	09	11	13	15	5	17	19	21	23	25	27	5	30	28	26	24	22	20	18	5	16	14	12	10	08	06	04	5				
1	01	03	05	07	09	11	13	15	1	FAUTEUILS DE BALCON						1	16	14	12	10	08	06	04	02	1										
2	01	03	05	07	09	11	13	15	2							2	16	14	12	10	08	06	04	02	2										
3	01	03	05	07	09	11	13	15	3	17	19	21	23	25	27	29	28	26	24	22	20	18	3	16	14	12	10	08	06	04	02	3			
4	01	03	05	07	09	11	13	15	4	17	19	21	23	25	27	29	30	28	26	24	22	20	18	4	16	14	12	10	08	06	04	02	4		
5	01	03	05	07	09	11	13	15	5	17	19	21	23	25	27	29	32	30	28	26	24	22	20	18	5	16	14	12	10	08	06	04	02	5	
6	01	03	05	07	09	11	13	15	6	17	19	21	23	25	27	29	31	32	30	28	26	24	22	20	18	6	16	14	12	10	08	06	04	02	6
LOGES						LOGES																													
5	7	13	15	21	23	29	31	6	8	14	16	22	24	30	32																				
1	3	9	11	17	19	25	27	2	4	10	12	18	20	26	28																				
RÉSERVÉES																																			
1	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	1	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	1													
2	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	2	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	2													
3	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	3	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	3							
4	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	4	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	4							
5	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	5	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	5							
6	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	6	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	6							
PARQUETS																																			
1	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	1	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	1							
2	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	2	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	2							
3	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	3	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	3							
4	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	4	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	4							
5	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	5	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	5							
6	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	6	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	6							
7	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	7	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	7							
PARTERRES																																			
1	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	1	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	1			
2	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	2	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	2			
3	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	3	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	3			
4	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	4	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	4			
5	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	5	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	5			
6	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	6	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	6			
7	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	7	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	7			
8	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	8	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	8			
9	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	9	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	9			
10	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	10	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	10			
11	01	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	11	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	11			
12	03	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	12	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	04	02	12				
ORCHÈSTRES																																			
1	05	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	1	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	06	1							
2	07	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	2	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	08	2									
3	09	11	13	15	17	19	21	23	25	27	29	3	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12	10	3											
ÉCRAN																																			



1928

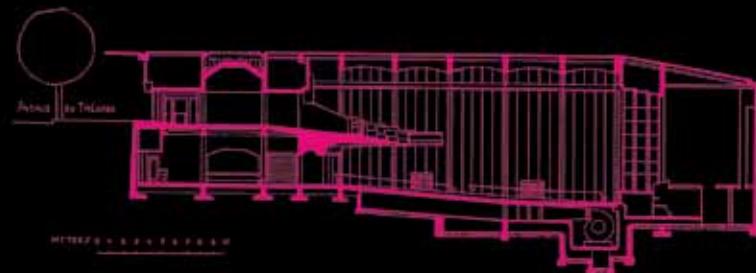


2000

ORGUE

« Là, dans le fond, la scène est encadrée de fleurs lumineuses d'où sortent des sons nouveaux. Quoi donc ? Des orgues ici, dans un cinéma ? Mais oui ! Et de merveilleuses, de grandes orgues de concert (Maison Zimmermann et Schaefer, Bâle) où pourront venir vous charmer tous les maîtres de la musique. »

Démantelé lors des rénovations des années 1950, l'orgue a été transformé par Emile Dumas pour l'église catholique de Montana. Son fils Jean-Marie en a récupéré la grosse caisse, le métallophone, les cloches et le tambour ; ces pièces se trouvent aujourd'hui au Musée suisse de l'orgue à Roche (VD).



SPECTACLE

« Le rideau est fermé, mais la salle est en spectacle. Pour vous, le maestro Vavrina et son orchestre jouent. »

Avec l'avènement du cinéma sonore et l'allongement des films, les dix musiciens présents lors de l'inauguration n'ont guère d'avenir au Capitole. Parfaitement équipée, la scène accueille toutefois de nombreux concerts et spectacles jusqu'en 1942 – ce qui ne va pas sans provoquer quelques

frictions avec Jacques Béranger, l'ancien directeur du cinéma du Bourg, qui est à ce moment directeur du Théâtre municipal, situé juste à côté du Capitole. On citera les concerts d'abonnement de l'Orchestre de la Suisse Romande, les spectacles de Grock et des Rivels, les performances de Borah Minevitch

et ses musiques à bouche, ou encore les danses d'Anna Pavlova et des Sakaroff.

Aujourd'hui recouverts d'un plancher, la fosse d'orchestre et le trou du souffleur existent encore. De même que les loges et les sanitaires destinés aux artistes.

Citations tirées de l'article inaugural paru dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* le 29 décembre 1928.



LES BELLES ANNÉES

Vingt-cinq employés accueillent, placent, désaltèrent un public de plus en plus nombreux. Chaussures cirées et grande livrée. « Du bleu. Le bordeaux au Palace et le vert au Métropole. » La salle homonyme de la célèbre tour rivalise en nombre de places. Mais elle ne peut régater avec l'infrastructure technique ultra-moderne du Capitole. En raison de sa taille, de ses qualités acoustiques et visuelles, le Capitole devient tout naturellement la « **SALLE HOLLYWOODIENNE** » de la ville.

« C'étaient les belles années. Il n'y avait pas de télévision. C'était juste après la guerre et les gens sortaient beaucoup. » L'époque où placeurs et concierges sont en uniforme, où le public vient en tenue de soirée. L'époque aussi des grosses productions américaines, du CinémaScope, des grands westerns, puis du grand cinéma italien. Les séances sont souvent mondaines. Les gens achètent leurs billets d'avance sans même connaître le titre du film qui va être projeté. Les soirs de grande première, les voitures ne passent plus l'avenue du Théâtre, parce que la foule déborde sur la route. « *Le Jour le plus long* a été complet tous les soirs pendant un mois. »

PIERRE LÉDERREY & THIERRY JOBIN

relatant les souvenirs de Lucienne Schnegg dans le film « *La petite dame du Capitole* » de Jacqueline Veuve, Migros Magazine n° 50, 13 décembre 2005 & Le Temps, 20 janvier 2006

VOIR



Jacqueline Veuve,
La petite dame du Capitole,
Aquarius TSR-SRG/SSR, 2005,
DVD, 55 min.
www.jacquelineveuve.ch



Bertrand Nobs,
*Parterre ou balcon ?
Les coulisses du cinéma Capitole*,
Archives de la Ville de Lausanne,
2008, DVD, 52 min.

LE CINÉMA

Le premier directeur du Capitole, Roman Brum, est une figure marquante du microcosme cinématographique lausannois. Licencié en chimie de l'Université de Neuchâtel, parlant six langues, ce jeune Zurichois a dirigé auparavant le cinéma Modern et prend les rênes du Royal-Biograph la même année que ceux du Capitole. *Le drame du Cervin* de Bonnard et Malasomma ouvre les feux en 1928. Le Capitole vit les dernières heures du muet. C'est un autre film de montagne – *L'enfer blanc du Piz Palu* de Pabst et Fanck – qui referme ce cycle, qui n'aura duré qu'une année. Du 18 avril au 1^{er} mai 1930, *La nuit est à nous* de Roussel et Froelich inaugure une nouvelle ère : celle du cinéma parlant et sonore.

En 1942, la direction du Capitole passe entre les mains de René Glass. Son arrivée marque la fin des spectacles sur scène. Le 1^{er} août 1949, le cinéma est acquis par Matthias Köhn, un Luxembourgeois installé à Genève. Ce dernier fait appel à sa jeune employée, Mademoiselle Lucienne Schnegg, une Jurassienne de Tavannes éprise de cinéma, pour le seconder. Jean Sommer dirige l'établissement de 1951 à 1955, puis c'est elle – la fameuse « petite dame du Capitole » – qui prend le gouvernail



Lucienne Schnegg – Photo utilisée pour l'affiche du film « *La petite dame du Capitole* » de Jacqueline Veuve

de cet immense paquebot... pour ne plus jamais le lâcher. Elle en est la patronne et l'âme, et la propriétaire depuis 1996. « Eric et Albert sont partis faire leur vie ailleurs », confie-t-elle à la cinéaste Jacqueline Veuve à propos des deux prétendants de sa jeunesse. « Ils se sont mariés. Ils ont eu des

enfants, des petits-enfants. Moi, c'était le Capitole. » Ça l'est toujours. Elle est partout, du bar à la caisse, de la chaudière aux toilettes. Elle « tient le cap ». Les grandes années sont derrière, les groupes et les multiplex ont passé par là... Mais c'est une autre histoire.





1951

Dany Robin et Daniel Gélin sont présents dans la salle lors de la présentation de *Une histoire d'amour*. De nombreuses célébrités marquent de leur empreinte l'établissement, à l'instar de Katharine Hepburn – la « préférée » de Mademoiselle Schnegg – du héros de James Bond Roger Moore qui assiste « incognito » à une représentation de *Reds*, ou de la reine d'Espagne Victoria-Eugénie qui fréquente régulièrement les séances de 17 heures, avec sa dame de compagnie et sa Cadillac qui l'attendent devant l'entrée.



1982

« Monsieur Köhn a été enterré au matin du 10 décembre 1982. Le soir même sortait le plus grand succès jamais enregistré au Capitole : *E.T.* de Steven Spielberg, quatorze semaines d'exploitation, 84 649 spectateurs, 762 578 francs de recette. La dernière fois qu'un film a rempli le Capitole, au moins pour une séance, c'était en 1998, pour *Le Masque de Zorro*, avec Antonio Banderas. » (Thierry Jobin, *Le Temps*, 20 janvier 2006)

2010

Lucienne Schnegg, 85 ans, est toujours à la tête du navire. « Son » Capitole en a trois de moins qu'elle. Avec le Bellevaux, il est le dernier cinéma lausannois indépendant à avoir résisté à la lame de fond des multiplex. Le Métropole a fermé en 1988, le Bourg en 2001, les Palaces, le Lido, l'Eldorado et l'Athénée en 2003, le Romandie en 2004, le Richemont en 2005, le Ciné Qua Non (ex-Kursaal puis Studio 10) en 2006, l'Atlantic en 2007. « Désormais, les films sont partagés sur trois, voire quatre écrans, constate la propriétaire. Il faut se serrer la ceinture pour tenir le coup. Les gens vivent différemment, avec les cassettes, les DVDs, le home cinéma, Internet et bien sûr le piratage... »

Déserté par les foules, le navire n'en a pas moins toujours fière allure. Grâce au courage et à la volonté de M^{lle} Schnegg, il a résisté aux « sirènes du capitalisme » et conservé les principaux traits de son identité. Alors que le mythique Kùchlin de Bâle est aujourd'hui intégré à un multiplex, le Capitole est l'une des très rares salles de Suisse à avoir conservé des volumes et des espaces d'origine ; c'est aussi la plus grande encore en activité. Pour le Prof. Gianni Haver de l'Université de Lausanne, « c'est le dernier lieu où l'on peut vivre la magie des séances cinématographiques d'autrefois ». Mais Lucienne Schnegg est fatiguée... et lucide. Face à la défection du public, elle a pour la première fois manifesté le désir d'interrompre la croisière. À une condition : que le bateau ne sombre pas.

Le bâtiment a reçu la note 3 lors du premier Recensement architectural de 1975. Le 12 avril 1999, suite à une réévaluation, il a été inscrit à l'inventaire cantonal, pour l'ensemble, avec la note 2 (juste en dessous de la catégorie « monument historique classé »). Il est ainsi non seulement indestructible mais soumis, pour toute rénovation, à autorisation du Conservateur cantonal des monuments et des sites – la Ville n'ayant pas de pouvoir décisionnel sur les notes 1 et 2. On a vu également qu'une servitude rend impossible toute extension en hauteur. Enfin, une délégation de la Commission immobilière de la Ville qui a visité les lieux en octobre 2009, a pu mesurer l'état (parfois critique) d'un certain nombre d'installations techniques.

APRÈS, TOUT RESTE POSSIBLE.
THE SHOW MUST GO ON.

COIFFEUR DU CAPITOLE

André
SALON POUR DAMES

ELISA

